

BGE 26 I 53

Bundesgericht (BGE), 1900-01-01, DE

Quelle: https://mcp.opencaselaw.ch/entscheid/bge_26_I_53

FR: ATF 26 I 53

IT: DTF 26 I 53

Volltext

52 A. Staatsrechtliche Entscheidungen. I. Abschnitt. Bundesverfassung. Die
1. Jtefur~fammer biefelbe in !Be~anblung geaogen, bea\tl. alts ber 9(id)ter~ebung i>or bel'
erften 3nftana nid)t auf eine ~nerfenitug bel' .reompetena bel' Bihd)er @eridjte gefdjloffeu
9at, unb nodj \tlenig~r fnnn bll\,)on bie 1Jtebe fein, baß ber tRefurrent bas tRedjt aur
ftaat~red)t!td)eu !Befdj\terbe baburdj 1>erttlid)t ~abe. 4. (5onadj fragt e~ fidj bloß nodj, ob
ber mefurrent im Beit~ llunfte ber Jtonfur~eröffnung im ~u~ranbe bomiaHiert ge\tlefen fci
ober nidjt. ~erfeI6e giebt alt, bau er bis ilRitte (5fltember feinen Wo~nfi~ in Bürid) ge9aOt
~at, \tltrr biefen aber ltm jene Beit nildj q5egfi 1>erlegt D)llbeu. ~ie .!Be\tleislllft bafür, bau
fdjon bor bem 25. S)(o1>ember 1899 ein \tlirffid)er W09nft;\tled)feI ftitttge~ funben 9llbe,
trifft felbft1>erfUinblid) ben 1Jtefurrenten. Überbie~ fant in .!Betmdjt: ~s ge9t aus beu
ingelegten m:ften ~er1>or, baf; ~nft feit bem ~rü~la9r 1899 fidj in
Ba~!ung~fdj\tliertgeiten befanb unb, tro~bem er im 2ilufe bes (5ommers eine betrdjtHdje
Sd)ulbenlaft ablöfte, oebriinut blieb unb im 6el'temoer, a[~ er fidj bon Bürtdj fortbegab,
fo\tlo~I bctreibungsamtndj, afs gerid)t~ Hdj 1>on @ldubigern 1>erfolgt ltl(tr. Unter fofdjen
Umftinbeu tft bie ?8ermutung nilge Hegenb, bau ber 6djufbner feinen ?IDoI)nfti; nur
aufgeflehen 9abe, um fidj feineu ?8erl'flidjtungen Oea\tl. iI)rer @eHenbmadjung au
elttaiel)en ober biefel au erfdj\tlerelt, unb es barf mit lRücffidjt D)ierauf mft bem !lCadj\tlet~
ber !Begründung eineS neuelt WoI)nfi~es burdj ben 6djulbner im Sntereffe feiner
@!iubiger ntdjt öU feidjt genommeu \tlerben. S)(un tft 1>orUegenb nur bllrgetI)an, bilU
fidj ~nft im 6fltember 1899 tI)iltfädjHd) bon Büridj fort~ unb nild) q5egH begeben D)at,
'noljin er elUdj feine ~(tmme unb fein ?mooWar l)at fommen faffen. ;{)(für aber, baa
fd)on aur Beit ber Jtonfureröffnung au~ bie fefte m:bfid)t beftanben l)\lbe, Bürid) bauernb
au berlaflen unb tn q5egli einen neuen ?mittell'unlt für bas ge\tlöjnlidje Beben unb Me
gefdnftltd)e :tljCitigfeit ~u begrünben, liegt - abgeft~en \,)on etlter fef6ftber~ ftänbltdj
bur~aus \tlertfofeu ?meinungsCiul3erung einiger Büra,er !Bürger - nur bie :tI)atfadje 1>01',
baB fidj ~t'Uft fdjon im (5e})~tember bet ben !BeI)örben bon q5egrt angemelbet D)at. ~s tft
iebodj nidjt erfidjtHd), bilU mem es babet mit ber 1'Ofi3eilidjen vtegefung einer
eigentria,en !Cieber(aifung au tun l)iiitte. ~ür biefel \tliire bodj lI)olj) bie @:inlage bes
~eimatfdjeins not\tlenbig ge\tlefen, ben fidj VI. Arreffe. NQ 8. 53 /;Ier lRefurrent
augefallbenermafjen erft am 11. ;{)eaember 1899 in Büridj au~fterren Heu. 2ei;tetes
?moment beutet nun aUerbingß bilrauf l)in, bilB bel' lRefumnt bama~ ge\tliUt \tlal', fidj
anberß\tlo feftaufe~en. m:Uein baB biefel m:b~djt fd)on aur Beit bcr st:onfurs" erßffnung
oeftanben l)jaoe, barr barau~ nfdjt oljne 'nlettereß ge~ fd)loffen 'nlerben, aumill ba,
aogefeI)en 1>on beu erft in bel' vtefur~" inftan~ 1>orgebrad)ten \tleitern Snbiaien, ber
Umftanb lloptib gegen biefel ~nnaI)me fpri)dt, baB bet bel' erftinfanaIidjen ?8erI)anb(ung
üoer baß Jtonfursoegel)relt ber ?8ertreter be~ tReturrentm in feiner)lieferung barauf aofteUte,
bau biefer im m:ußl<tnb ein neueß ;{)o~i~il oegrünbet l)aoe. U:el)U aber D)iemadj für ben
milBgeoebenen Bett" ~unft ber erforberlidje ftrifte S)(Qdj\tlet~ üoer bie morausfe~ungen

eine~ redjtltd) ar~ gültig a\{t3uerfennenben Woljnft~'nled)felß, fo fliUt bie @runblage beß
1JtefurfeS baljin unb muu biefer alß un" liegt'Ünbet abge\l.liefen 'nlerben. ~emnad jlat baß
!BunbeSgedd)t edannt: ~er lRefurß \tlirb abge'nltf en. VI. Arreste. - Saisies et sequestres.
8. Arret du 24 janvier 1900 dans la cause Fitsinaz contre Bourgeois. Art. 59 §1 et 2 C. F.
Art. 1er et 6 du Traite d'etablissement entre la la Suisse et l'Italie, du 22 juillet 1868. Art. 271
LP. Definition du « forain ». » Insolvabilite du sequestre. ' Antoine Fusinaz, ressortissant
italien, est domicile depuis 1895 a Villeneuve. Il etait proprUitaire d'un carrousel, pour
l'exploitation duquel il s'etait associe avec un sieur Louis Mullener fabricant de rateaux,
domicilie a Vevey. Le 15'janvier 1896 Fusinaz vendit ce carrousel a Mullener, a la
condition que ce dernier payerait une certaine somme

54 A. Staatsrechtliche Entscheidungen. I. Abschnitt. Bundesverfassung. aux creanciers du
vendeur, et garderait celui-ci comme em- ploye. Ces conditions ne furent toutefois pas
remplies. Malgre cela, Mullener vendit, le 25 mai 1896, le carrousel a un sieur Charles
Bourgeois, a Geneve. Anterieurement deja, Fusinaz avait intente a Mullener une action en
resiliation, pour non exacution du contrat du 15 janvier 1896. Par arret du 13 juillet 1898, le
Tribunal can- tonal de Vaud declara resilier la vente faite a Mullener et lui ordonna de
rendre le carrousel ou d'en payer la valeur; Fusinaz, se fondant sur le dit arret, :fit alors
operer une saisie-revendication entre les mains de Bourgeois sur le car- rousel qui avait ete
transporte dans l'intervalle a Geneve. Le Tribun.al. de premiere instance de Geneve, par
juge- ment du 5 JUIllet 1899, confirme par la Cour de Justice civile de ce canton le 14
octobre suivant, pronont;a que Fusinaz est b~en legitime proprietaire du carrousel, et qu'il
en reprendra l'immEDIATEMENT la libre disposition et jouissance. Le pedit arret a prononce
aussi, d'un autre cote, que Fuzmaz sera tenu de rembourser a Bourgeois la plus value des
reparations faites par celui-ci au carrousel, et a renvoye la cause devant le tribunal de
premiere instance aux :fins de determiner la valeur actuelle du carrousel, et d~ statuer sur la
reclamation en dommages-interets formulee par Bourgeois. Comme le proces etait encore
pendant sur ces points, et l'est encore a l'heure qu'il est, le Tribunal FederaJ, par am~t du 24
novembre 1899, adeeide de ne pas entrer en matiere quant a present sur le recours interjete
par Bourgeois et ses consorts intervenants, les hoirs de Jean Favre ä. Vevey, contre l'arret de
la Cour de Justice civile, par le motif que cet arret ne tranche pas completely le litige. et
n'apparait des lors point comme un jugement au fond dans le sens de l'art 58 de la loi sur
l'organisation judiciaire federale. Le 20 decembre 1899, Fusinaz a neanmoins fait proceder
a ~'~xecution ~e ~'a~ret de ~a Cour de .ustice civile, par le miDIstere de l hUISSier
Martm, et a repris possession de son carrousel. Fusinaz etant alors parti le meme jour avec
le dit car- VI. Arreste. N° 8. 55 rouse1 pour le conduire a Villeneuve, lieu de son domicile,
Bourgeois le :fit sequestrer suivant ordonnance du dit 20 M- .cembre 1899. C'est contre ce
sequestre que Fusinaz a recouru en temps utile au Tribunal federal et conclu a ce qu'il lui
plaise an- nuler et mettre a neant le dit sequestre, comme impliquant une violation manifeste
de l'art. 59 de la constitution fe- derale. Dans sa reponse, Bourgeois a couclu, de son cote,
au rejet du recours par des motifs qui seront indiques et discutes, pour autant que de besoiu,
dans les considerants de droit du present arret. Statuant sur ces faits cl considerant en droit :
1. - Le recours est regulier en la forme et a ele interjete en temps utile. La legitimisation
active du recourant n'a point ete contestee et elle resulte notamment, soit de l'art 59 de la
constitution federale, soit des dispositions des art. 1 er et 6 de la convention d'etablissement
entre la Suisse et l'Italie, du 22 juillet 1868, statuant que les Italiens seront re<jus et traites
dans chaque canton de la Confederation suisse, relativement a leurs personues et a leurs
proprietes, ainsi qu'en ce qui concerne l'accès aupres des tribunaux, sur le meme pied et de

La même manière que le sont ou pourront l'être à l'avenir les ressortissants des autres cantons. 2. - A l'appui de la validité du sequestre attaqué, l'opposant fait valoir: a) qu'il est créancier de Fusing du montant de la plus-value du carrousel qu'il estime à 2200 francs; b) que Fusing est forain, c'est-à-dire sans domicile fixe (art. 271, chiffre 3 de la LP.), auquel cas le créancier peut requérir le sequestre des biens du débiteur, si la créance est immédiatement exigible de sa nature; c) que, de plus, Fusing est insolvable. Examinant successivement ces moyens: ad a: La première et la plus importante condition à laquelle la loi subordonne l'obtention d'un sequestre est l'existence d'une créance échue et exigible (art. 271 précité). Or l'on ne se trouve point, dans l'espèce, en présence d'une

00 A. Staatsrechtliche Entscheidungen. I. Abschnitt. Bundesverfassung. Une créance, attendu que la prétention du sieur Bourgeois contre Fusing est contestée par ce dernier, et que la contestation est encore pendante de ce chef devant les autorités judiciaires compétentes du canton de Genève. ad b: Le recourant ne rentre point dans la catégorie des forains, dans le sens du même article 271, c'est-à-dire des personnes qui fréquentent les foires et marchés; il résulte au contraire de la déclaration de la Municipalité de Villeneuve de 26 décembre 1899 et figurant au dossier, que le sieur A. Fusing est domicilié dans cette commune depuis 1895 et que son permis de domicile a été renouvelé le 6 février 1899. ad c: Il incombait à l'opposant au recours d'apporter la preuve de l'insolvabilité de Fusing, qu'il a seulement alléguée, sans établir ce fait à satisfaction de droit, par la production d'un acte de défaut de biens par exemple. La circonstance relevée dans le jugement du Tribunal cantonal vaudois susmentionné, et invoquée par Bourgeois, que le sieur Mullener devait payer des créanciers de Fusing, ne suffit nullement à démontrer l'insolvabilité de ce dernier, attendu que le fait, pour quelqu'un, d'avoir des dettes ne saurait point être assimilé à un état de déconfiture dûment constaté. Il en est de même du fait que Fusing a été autorisé à plaider au bénéfice du pauvre pour défendre ses droits; on ne peut inférer de ce qu'un plaideur peu aisé a recouru à ce bénéfice qu'il soit incapable de faire face à ses engagements, et doit être considéré comme insolvable dans le sens de la loi. 3. - Il résulte de ce qui précède que le sequestre imposé sur le carrousel dont il s'agit est contraire au droit fédéral et en particulier à la garantie contenue dans l'art. 59 de la constitution fédérale, statuant que pour les réclamations personnelles, le débiteur solvable ayant domicile en Suisse doit être recherché devant le juge de son domicile, et que ses biens ne peuvent être sequestrés hors du canton où il est domicilié. Si le sieur Bourgeois avait seulement l'intention d'assurer le maintien de l'état de fait pendant la litispendance, il lui VII. Kompetenz des Bundesgerichtes. N° 9. 57 était loisible de provoquer, à cet effet, aux termes de l'art. 13 de la procédure civile genevoise, des mesures provisionnelles prononçant la saisie provisoire des objets mobiliers dont il s'agit et dont la propriété est revendiquée, ainsi que leur dépôt en mains tierces. Les autorités cantonales étaient compétentes à cet égard, nonobstant le recours pendant devant le Tribunal de ceans (comp. art. 78 de la loi sur l'organisation judiciaire fédérale). Par contre, en procédant par la voie du sequestre dont est recours, le sieur Bourgeois a porté atteinte à l'art. 59 précité, et le dit sequestre ne saurait subsister. Par ces motifs, le Tribunal fédéral prononce: Le recours est admis, et le sequestre ordonné le 20 décembre 1899 par le Président du Tribunal de première instance de Genève est déclaré nul et de nul effet. VII. Kompetenz des Bundesgerichtes. Competences du Tribunal fédéral. 9. Urteil vom 17. Januar 1900 in Sachen des A. F. gegen B. B. behauptete Verletzung des Art. 110 Abs. 4 B.-V. und Art. 48 Ziff. 4 Org.-Ges. betr. die Kompetenz des Bundesgerichtes. -- Stellung des Bundesgerichtes. -- Anerkennung der kantonalen Gerichtsbarkeit f

Berechnung des Streitwertes, Art. 53, Abs. 3 Org.-Ges. A. S. Die @eneHenfor:peration Mn Stanß be(6)id)ttgt, auf ber 19r ge9örenben lillt)letaUmenb einen ~ta({ ~u mid)te~. @egen ein erlteß mau:prejeft \)om ~(t9re 1898 er906 bet' ~egter~:ngßrat beß Jtantonß 9Ubroalbeu ~inf:prade, 'nlei(bem 0taat gema~ ?Eet'~ trag uub haft ~rfi\)ung baß lRed)t 3U)te'ge, baß gauae U:e1b ag ~;t:et3tet:pla~ au 6euu~eu. ~(ld) boraugegangeuem @ü~ueberfucl)

Export aus OpenCaseLaw (CC0). Verbindlich ist allein der vom erlassenden Gericht veröffentlichte Originaltext. Quellen-URL siehe oben.